

[Text]

about \$2.4 million in what we call soil management and conservation. That is one component. The land inventory and evaluation component, again, is \$4.9 million. Irrigation, drainage and desalination are just under \$1 million, or \$900,000, and agri-meteorology accounts for about \$1.2 million.

What we call our core research, if you would like to look at it in terms of strict soil degradation research, is quite small in that total package. It amounts to about 5 per cent of the total of \$9.5 million.

**The Chairman:** Five per cent of the total research budget goes towards soil research?

**Dr. Halstead:** Yes, it goes towards what we would call, directly, the research on soil conservation. Almost any research in soils, however, will deliver soil conservation information. People like Dr. Hill are involved in this PFRA program. Minimum tillage systems, for example, which are sort of production-oriented types of research, are all valuable in terms of coming to grips with the constantly changing systems required for soil conservation or good soil management.

**Hon. Mr. Whelan:** In this regard, Mr. Chairman, I can say that the private sector does not spend very much on research in agriculture. I believe that less than one per cent of its GNP goes into such research. The Grocery Products Manufacturers, the Canadian Food Processors, the Canadian Chemical Institute and the Canadian Fertilizer Institute spend a minute amount of money on such research. I believe they spend less than similar entities in any other free enterprise system in the world. They depend on public research. We are putting more money into this, as well. How much are we putting into the universities for research on agriculture, Dr. Halstead? Does it amount to 413 million this year?

**Dr. Halstead:** I am not sure of the amount, sir, but about 50 per cent of the research in the country is carried out by Agriculture Canada, roughly 40 per cent by the university and provincial community, and about 20 per cent or less by industry.

**Hon. Mr. Whelan:** I think it is more like 5 or 10 per cent.

**Dr. Halstead:** It varies.

**Hon. Mr. Whelan:** Recently Ciba-Geigy bought Stewart's farm at Ailsa Craig. They want to close it down. Stewart's were doing a lot of research in that area, especially on small grains, soybeans and that sort of thing. It is my understanding that they want to close down that research but I do not know whether anything in that regard was contained in the agreement they made under FIRA when they bought the farm.

[Traduction]

dépenser pour la mise en œuvre de ces programmes et dont nous devons faire rapport au Parlement, il nous reste quelque 2,4 millions de dollars pour la recherche dans le domaine de la conservation et de la gestion des sols. Ce n'est cependant qu'un élément du programme. Quelque 4,9 millions de dollars sont consacrés au deuxième élément qui est l'évaluation et l'inventaire des terres. Un peu moins de 1 million de dollars, soit 900,000 dollars, sont affectés à l'irrigation, au drainage et à la désalinisation; 1,2 million de dollars va à l'agrométéorologie.

La recherche de base qui porte sur la dégradation des sols représente une proportion assez faible du budget total, c'est-à-dire environ 5 p. 100 des 9,5 millions de dollars.

**Le président:** Vous dites donc que 5 p. 100 seulement du budget de recherche total est consacré à la recherche dans le domaine des sols?

**M. Halstead:** Oui, c'est la somme qui est consacrée directement à la recherche sur la conservation des sols. Toutes les recherches menées en science des sols fournissent cependant des renseignements sur la conservation des sols. Des gens comme M. Hill participent au programme de l'ARAP. Les systèmes de labour légers, par exemple, qui constituent un genre de recherche axée sur la production, fournissent des renseignements précieux sur les systèmes requis en matière de conservation et de gestion des sols.

**L'honorable M. Whelan:** A cet égard, monsieur le président, je dois dire que le secteur privé ne consacre pas beaucoup d'argent à la recherche agricole. Je crois que moins de 1 p. 100 de son PNB y est affecté. Les Fabricants canadiens de produits alimentaires, l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires, l'Association canadienne des fabricants de produits chimiques et l'Institut canadien des engrais consacrent très peu d'argent à ce genre de recherche. Je crois qu'ils y consacrent moins que les associations semblables de tout autre système de libre entreprise au monde. Ils dépendent de la recherche financée par le secteur public. Nous y consacrons aussi davantage d'argent. Combien d'argent versons-nous aux universités pour la recherche en agriculture, monsieur Halstead? Treize millions de dollars cette année je crois, n'est-ce pas?

**M. Halstead:** J'ignore le montant exact, monsieur, mais le ministère de l'Agriculture effectue près de 50 p. 100 de la recherche qui se fait au pays, les universités et les provinces, à peu près 40 p. 100 et l'industrie, moins de 20 p. 100.

**L'honorable M. Whelan:** Je crois que c'est plutôt de 5 à 10 p. 100.

**M. Halstead:** Cela varie.

**L'honorable M. Whelan:** La société Ciba-Geigy a récemment acheté la ferme Stewart à Ailsa Craig. Ils veulent la fermer. On y effectuait beaucoup de recherches dans ce domaine particulièrement sur les petites céréales, le soja et d'autres produits de ce genre. Je crois qu'ils veulent abandonner les recherches mais j'ignore si l'entente qu'ils ont conclu avec le FIRA au moment de l'achat de la ferme renfermait quelque chose à ce sujet.